

## Rallye des Gazelles

Hors piste avec les gazelles du Maroc !

**Du 19 au 26 mars, 120 équipages féminins "jouent les mécaniques" dans le désert du sud marocain. Un rallye à la boussole avec ambitions sportives et éthiques.**



© Maienga 2006

Le rallye Aïcha des gazelles : un mythe pour de nombreuses femmes qui en rêvent pendant des années avant de passer le cap. Elles viennent de dix-huit pays différents, elles sont passionnées par la route, le désert, la mécanique, elles font tous les métiers ; il y a des grands noms du sport comme Carole Montillet, des "people" (Miss France, finalistes de Koh Lanta, présentatrices TV...) et surtout des femmes anonymes. Elles s'affrontent sur une épreuve d'orientation, une navigation à l'ancienne sans GPS, avec boussole et carte, en dehors des pistes. L'objectif ? Pointer le maximum de balises par jour (une dizaine à trouver) en un minimum de kilomètres. Tous les matins,

les équipages tirent au sort un parcours prédéfini et tracent leur itinéraire. Aucun ne fait le même parcours. Cinq types de véhicules s'affrontent dans les dunes de sable et les terrains cassants du désert : 4X4, crossover, quad, moto, camion, avec la même assistance mécanique.

Autant dire qu'elles doivent assurer aussi en mécanique. Elles s'y préparent toute l'année. Christine Hunka, chimiste à Paris et Delphine Bischof, commerciale à Clermont-Ferrand ont constitué leur équipage "Cap Medina Souka", il y a un an et y ont travaillé tous les jours. Elles ont confié leur 4X4 range classic, le plus vieux véhicule du rallye (1980), à la classe de lycée de Clermont spécialisée en préparation et assistance de course, qui le bichonne. Car la course aux sponsors (près d'une cinquantaine pour elles) prend beaucoup de temps. "10 à 15 heures d'investissement par semaine, on baigne dans le rallye toute l'année", selon Delphine.

Ce qui fait vibrer ? "L'esprit de ce rallye très solidaire : on ne recherche pas la vitesse. On s'entraide aussi entre coureuse. Et on investit de nombreux projets avec les populations marocaines", nous dit Christine.



Comme pour elles deux, le partenariat avec Oémée (<http://www.oemee.com/>), une petite entreprise de lingerie jolie pour les femmes qui ont eu une reconstruction mammaire après un cancer. Des parures qui, à chaque balise pointée, vont être distribuées par l'AMDAM (Association de Médecins Auvergnats et Marocains) aux femmes marocaines concernées. Mais aussi à plus grande échelle, la Caravane médicale un centre de consultation, une pharmacie ambulante qui apporte soins, médicaments et lunettes aux populations rencontrées. Autre originalité du rallye, le souci d'être le plus "propre" possible en utilisant des biocarburants et en réduisant les émissions de CO2. Le plus dur ? Le mental, disent-elles toutes. Il faut une "grande humilité" selon Delphine, "une immense débrouillardise", selon Christine, "une grande complicité avec son équipière et un goût pour les ennuis", selon Carole. Les impressions, une fois arrivées à Essaouira ? Christine : "C'est la troisième année et c'est toujours aussi poignant. Mais la récompense est belle : je suis allée au bout de moi-même".

**Départ officiel de Sète le 14 mars. Par un système de localisation satellite, tout internaute peut suivre en temps réel l'équipage de son choix : <http://www.rallyedesgazelles.com/>**